



La mise à mort des animaux, une question morale aujourd'hui posée à l'homme

1

René Laporte - Agronome-Economiste

La mise à mort pose question

- La mise à mort des animaux pose de nombreuses questions :
 - L'homme a-t-il le droit de tuer les animaux?
 - A-t-il le droit de les contraindre, de les utiliser pour son « plaisir », pour ses « besoins »?
 - Qui assume la mort des animaux?
 - Les éleveurs et les professionnels,
 - Le citoyen-consommateur

Le droit de tuer les animaux

- ▶ Une construction hétéroclite pour interdire la consommation de viande :
 - ▶ Poser une loi morale : « tu ne tueras point les animaux »
 - ▶ L'animal est un être sensible, doté d'intelligence, de conscience, d'empathie,
 - ▶ L'animal appartient à la même espèce que l'homme,
 - ▶ L'homme impose des souffrances aux animaux en élevage, à l'abattoir,
 - ▶ La viande est mauvaise pour la santé, elle gaspille les ressources, elle affame la planète, la détruit avec les GES,
 - ▶ L'homme doit libérer les animaux,
 - ▶ L'homme doit se libérer du carnisme, autre forme d'aliénation de l'homme.

L'animal non humain

- L'animal est un être sensible : oui,
- L'animal est doté d'intelligence, de conscience, d'empathie : oui mais,
- L'animal et l'homme appartiennent à la même catégorie d'espèce : non
 - Les anti-spécistes
 - Un état de la philosophie actuelle
- L'homme n'est pas un animal comme les autres, c'est un animal humain
- Les animaux sont des animaux non humains

Assumer la mort des animaux

- Un acte difficile à assumer
 - Le rite du sacrifice,
 - La tradition hindouiste
- Un consommateur-citoyen éloigné de l'élevage, de l'abattage
 - Une évolution (trop) rapide de l'agriculture et de l'élevage : modernisation, agrandissement,
 - 3% d'agriculteurs nourrissent 97% de la population,
 - A-t-on trop démocratisé la viande?
- Refonder le contrat de domestication

Le bien-être animal : une loi éthique

- Le bien être est un devoir moral, pas une contrainte
- Les éleveurs et tous les professionnels avec la communauté scientifique en sont les décideurs et les acteurs : anticiper au lieu de répondre,
- Quelques exemples :
 - Le poste d'étourdissement-saignée en abattoir,
 - L'élevage des poules pondeuses,
 - L'abattage rituel,
- L'élevage a droit au progrès technique et les éleveurs ont droit à la modernité.

Un point sur les mouvements anti-viandes

- Radicalisation des associations de protection des animaux
- Les végétariens et les végétaliens,
- Les libérateurs des animaux et abolitionnistes de l'élevage,
- Les écologistes et environnementalistes,
- Les militants de la deep-ecology, de la décroissance,
- Les géants de l'économie numérique, de Bill Gates à Serguei Brin, vers le transhumanisme, le surhomme qui va échapper à sa condition d'homme mortel

L'air du temps

- Il y a eu un âge d'or de l'agriculture et de l'élevage, il y a 50 ans!
- « Small is beautiful », « less is more » (peu c'est beaucoup),
- Produire local, consommer local, (supprimer les intermédiaires),
- Elevage ou production animale, élevage industriel : un oxymore,
- Orthorexie = manger très sain, sans gluten, sans lactose, sans graisses...opposée à la malbouffe,
- La viande est un aliment ce n'est ni un médicament, ni un poison,
- Le lait sans vaches, les œufs sans poules, la viande sans animaux, l'utilisation des protéines végétales issues de la chimie verte,

Viande et Santé : stratégie de réponse

- ▶ Un principe général : **La viande est un aliment**, ce n'est ni un médicament ni un poison
 - ▶ Décliner ses qualités nutritionnelles (protéines, vitamines, fer,...)
 - ▶ Universalité de sa consommation : présente dans toutes les gastronomies et cultures (paradoxe de l'Inde)
- ▶ Les risques pour la santé :
 - ▶ Oui en cas de **surconsommation** : plus de 100 g/j (poids cuit) de viande rouge
 - ▶ **Augmentation** du risque de 17% pour le cancer du colon, expliquer l'incidence réelle,
 - ▶ Les étapes de la cancérogénèse : initiation, promotion, extension,
- ▶ Une consommation **raisonnable** ne pose aucun problème de santé, la supprimer en pose sans parler du plaisir attaché à sa consommation.
- ▶ L'homme est un **omnivore**, opportuniste et généraliste en matière d'alimentation.

Conclusion

- L'homme a le « droit de tuer les animaux », en contrepartie il a l'obligation de bien les traiter,
- Les questions relatives à la santé, au gaspillage, à la faim dans le monde, aux GES relèvent de débats et de controverses conjoncturelles,
- L'homme a la capacité d'apporter les réponses adaptées sans arrêter l'élevage et la consommation des produits animaux.
- Aux diktats des anti-viandes, opposons la liberté de choisir notre nourriture



Merci pour votre attention
Des questions?



Bonne lecture...

rlaporte@ipstar.fr